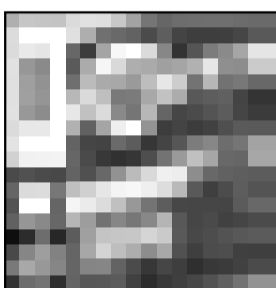


Montée dans les sondages

(Ic) - "Raftside is not a local hero/said Mr Robert de Niro" - on aura cherché en vain l'acteur américain dans la salle comble du d:qliq, lors de la présentation du nouvel album du chanteur

aux textes agréablement déjantés. Mais s'il avait été présent, il aurait dû admettre son erreur. Le nouvel album **Opinion Lieder** montre un net progrès par rapport au précédent "The Desperate Life of Johnny Sunshine". Des compositions plus élaborées et plus subtiles ajoutent un nouveau flair original dans une scène luxembourgeoise où, pourtant, les singer-songwriters abondent. Mais l'atout de Raftside, qu'il avait dès le début d'ailleurs, c'est de faire du dilettantisme un art. Les compositions sont loin d'être des oeuvres de génie, ni forcément originales, mais elles portent bien les textes pleins d'ironie et de mélancolie chantés par une voix toujours décalée. En tout, "Opinion Lieder" est un album qu'on aurait pu baptiser "Raftside - Nouvelle formule renforcée", mais ça n'aurait pas été original.

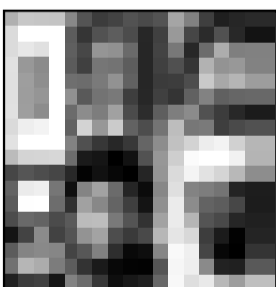
www.myspace.com/raftside333



La guerre des blogs

(Ic) - Le lion rouge y est déjà. Sur la première page du nouveau site [www.Blog Delux.lu](http://www.BlogDelux.lu) figure le fameux félin qui a déjà fait couler tant d'encre ces derniers mois. Et le site en question

est en train d'en faire autant, tant les rumeurs sur qui tire les ficelles de cette initiative font fureur dans la blogosphère grand-ducale. Le fait que les invitations pour l'inauguration du site aient été envoyées par des gens de la firme Vanksen - qui opère dans le segment du "brand communication" et dont la sous-firme Culture-buzz est spécialisée dans le "buzz, blog & viral marketing" - a fait des vagues. Même si les organisateurs de l'événement virtuel assurent que "Blog Delux n'a pas de vocation commerciale", la méfiance reste de mise. Ainsi, seul le temps - le site sera inauguré officiellement ce samedi 27 janvier - pourra nous dire si c'est une offensive marketing visant à vendre des produits à travers des blogs ou une initiative sérieuse qui ne veut que promouvoir les échanges dans l'espace démocratique du web.



Berühmt, begabt, Moslem

(RK) - Die Missverständnisse darüber beheben, was der Islam ist und was nicht, dazu möchte die Website "Famous Muslims" beitragen. Sie stellt in englischer Sprache Berühmtheiten aus

Politik, Wissenschaften und Sport vor. Das politische Spektrum reicht von dem Islamisten Khomeini über den Nationalisten Nasser bis zum Progressisten Sukarno. Osama Bin Laden darf als Berühmtheit nicht fehlen, wird aber sehr kritisch dargestellt. Politikerinnen sind ebenfalls vertreten: Benazir Bhutto, aber auch die iranische Nobelpreisträgerin Shirin Ebadi. Sport dagegen ist Männersache - nicht einmal die erste islamische Olympiasiegerin Nawal El Moutawakel wird angeführt. Unter "Scholars" stößt man auf den Konvertiten Yusuf Islam, bekannt unter seinem früheren Namen Cat Stevens. Und auf "Doctor Genius" Zakir Naik, einen indischen Islamgelehrten. Nach einigem Herumstöbern wird klar, dass die Site für die Verbreitung von Naiks Ideen genutzt wird. Die sind teils weltoffen, teils konservativ, teils auch sehr verschroben - zum Beispiel die Ausführungen dazu, wie der Koran die Plattentektonik vorhergesagt habe.

www.famousmuslims.com

BANDE DESSINEE

Le petit Nicolas



Un journaliste, un avocat et un dessinateur ont choisi une forme originale pour relater la vie de Nicolas Sarkozy: la "bd-enquête". Le personnage est moins sympathique que celui de Gosciny et Sempé.

Nous sommes le 6 juin 2008 à l'université de la Sorbonne à Paris. Elzéar Kessel soutient sa thèse de doctorat en sciences politiques. Le sujet porte sur un "phénomène dont certains aspects restent aujourd'hui encore méconnus et parfois obscurs". Ce phénomène du 21e siècle naissant n'est autre que le "sarkozysme". Telle est la toile de fond choisie par le journaliste Philippe Cohen (ancien du Monde et actuellement Marianne), l'avocat Richard Malka et le dessinateur Riss (Charlie Hebdo), pour documenter la vie de Nicolas Sarkozy, le très agité ministre de l'intérieur français, président de l'Union pour un Mouvement Populaire (UMP) et surtout candidat à l'élection présidentielle. Le lecteur n'échappera pas au double sens du titre de l'ouvrage, "La face karchée de Sarkozy": d'une part, il fait référence à la "Face cachée du Monde" (dont Cohen a été le co-auteur), de l'autre, il s'agit évidemment d'une allusion à la provocation de Sarkozy qui avait annoncé vouloir "nettoyer au kärcher" les cités HLM.

La narration est chronologique. Elle débute avec l'enfance du petit Sarkozy, benjamin d'une fratrie de trois. Nicolas Paul Stéphane Sarközy de Nagy-Bocsa, de son nom complet, naît en 1955 d'un père issu de l'aristocratie hongroise et d'une mère française, fille d'une famille bourgeoise de Neuilly. Cet élément biographique de la vie de Sarkozy n'a évidemment pas attendu la sortie de l'album pour être connu du public. Sarkozy, qui aime se présenter comme un fils d'immigré à l'enfance difficile, y est décrit sous un angle différent. Certes, son père était une sorte de playboy qui usait de son charme magyar pour séduire des femmes aisées; il se remaria trois fois après avoir divorcé de la mère de Sarkozy. Et s'il avait dû fuir la Hongrie stalinienne, c'était aussi et surtout en raison de la

position élevée des Sarközy de Nagy-Bocsa (la famille aurait employé 2.000 personnes). Bref, le petit Nicolas y est dépeint comme un gosse de riche, colérique et vindicatif, sans goût particulier pour le travail et aux résultats scolaires médiocres (il redouble au lycée et met huit ans avant d'obtenir son certificat d'aptitude à la profession d'avocat). Cohen et Malka ne dressent pas ce portrait peu reluisant de l'enfant Sarkozy dans une optique moralisatrice. Il sert plutôt à relativiser l'image que l'intéressé veut donner de lui-même, en construisant son propre mythe. Sur ce point, Sarkozy n'est évidemment pas le seul homme politique à avoir un peu "rafistolé" sa biographie.

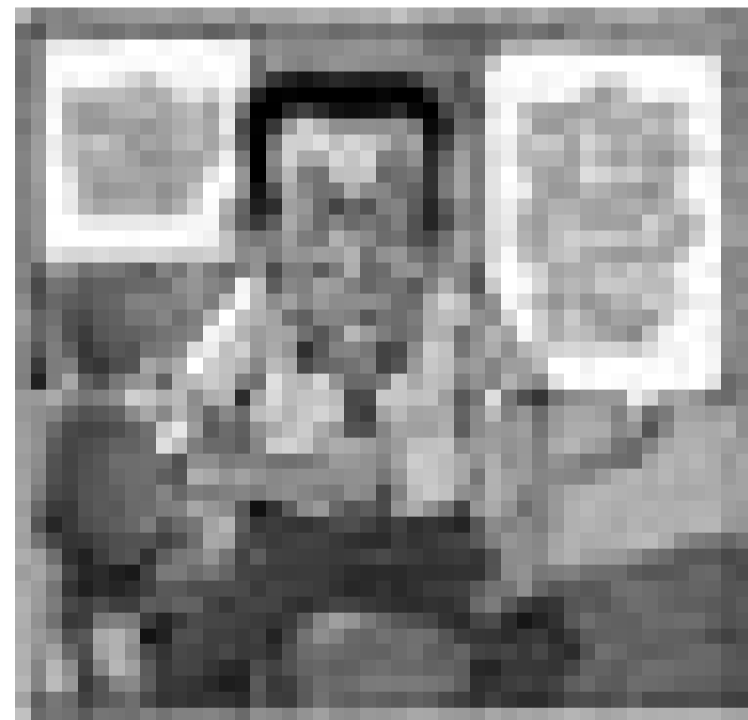
Le parcours sarkozien se poursuit sur plus de 140 pages: depuis l'enfance à son statut actuel de ministre qui ne pense qu'à la magistrature suprême, en passant par sa rencontre avec Chirac, son "hold-up" de la mairie de Neuilly à 28 ans, son ralliement à Edouard Balladur qui lui vaudra une longue traversée du désert et la vindicte permanente de Chirac, son père spirituel.

Tu quoque, mi fili!

La trahison comme méthode d'accession au pouvoir constitue d'ailleurs le fil rouge de l'histoire. Elle est constamment mise en parallèle avec la trajectoire chiracienne. Pour les auteurs de l'album, l'histoire ne bégaie pas toujours; il lui arrive de se répéter. En témoigne cette image qui apparaît à deux reprises (au début

éclairant les liens économico-médiatiques que Sarkozy a su tisser tout au long de sa carrière. Pastiche de la toile de David, "La distribution des aigles", il y prend la place de Napoléon l'empereur, entouré de ses chefs d'armées qui lui prêtent serment. Evidemment, les "généraux" ont les traits d'un Martin Bouygues, d'un Jean-Marie Colombani ou d'un Jean-Pierre Elkabach ... On pourrait naturellement reprocher aux auteurs de se montrer à leur tour partisans. S'ils y représentent les "inféodés" au sarkozysme, ils énumèrent en marge les quelques "récalcitrants". Parmi ces héros, on trouve notamment Jean-François Kahn, directeur de Marianne, dont Cohen est le rédacteur en chef adjoint, ou bien "Charlie Hebdo", auquel collabore Riss. Mais ne soyons pas de mauvaise foi: ces deux hebdos font réellement partie des publications qui conspuent régulièrement et souvent avec férocité le ministre de l'intérieur. Ce qui est de plus en plus rare à l'heure actuelle.

"La face karchée de Sarkozy" n'est peut-être pas au goût de tout le monde. Le dessin caricatural tranche avec le sérieux de l'objet. Mais la force de l'album réside dans son caractère journalistique. Cette bande-dessinée aurait tout aussi bien pu être un énième ouvrage à charge contre Sarkozy. Car la narration se fonde sur un réel travail d'enquête. Des affirmations rapportées, aux événements de la vie politique de Sarkozy, voire même à certaines discussions entre ténors gaulistes, tout repose sur des sour-



et vers la fin), lorsque Jacques Chaban-Delmas lance à Chirac, après avoir été trahi par celui-ci, qu'un jour "un jeune homme vous trahira comme vous m'avez trahi ... Ce jour-là, vous penserez à moi!"

Le Sarkozy de Cohen et Malka est composé de trois facettes: Sarkozy le cynique (et donc, par analogie, traître et opportuniste), Sarkozy l'assoiffé de pouvoir et Sarkozy l'homme de réseaux. Sur ce dernier point, les auteurs ont consacré une double page

ces contrôlées. D'ailleurs, à la fin de l'album, deux pages et demie sont consacrées à l'énumération des sources. Conformément aux principes de déontologie journalistique, Cohen avait même demandé à rencontrer le ministre ... mais ce dernier refusa en raison des "impératifs liés à sa charge". Sarkozy qui ne trouve pas le temps pour parler à la presse, une fois n'est pas coutume!

La forme choisie pour illustrer le personnage - la bande dessinée - a l'avantage d'une lecture digeste et rapide, mais néanmoins informative. A quelques mois des élections présidentielles françaises aux multiples inconnues, un regard très critique sur Nicolas Sarkozy s'impose. En ces temps de crise politique, il serait dangereux de voir en cet homme le sauveur d'une république dont il pourrait tout aussi bien devenir le fossoyeur.

David Wagner

